L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$7.50
Six mois	3.75
Trois mois	1.85
Un mois	.65
Une semaine	.15
Pour l'Etranger—	
Un an	$12.15
Six mois	6.10
Trois mois	3.05
Un mois	1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50
Trois mois	.75
Pour l'Etranger—	
Un an	$4.00
Six mois	2.00
Trois mois	1.00

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$2.00
Six mois	1.00
Pour l'Etranger—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme James Warren Phelps, un garçon.
Mme John Nullogan, un garçon.
Mme Albert L. Mackie, Jr., un garçon.
Mme Daniel Sydney Kelly, un garçon.
Mme Theodore E. Perin, une fille.
Mme Joseph Randall, un garçon.
Mme Camil Sabathier, une fille.
Mme Louis J. Bouchez, une fille.
Mme Sidney Kern, une fille.

Mariages.

Joseph Williams et Mlle Rhody A. Pierre.
Wyatt Wirrinton et Mlle Annie Flynn.
Anthony Alonzo et Mme Josephine Farragut.

Décès.

Mme Veuve Emma E. Allen, 36 ans, 2600 Royale.
Wm. P. Conrad, 45 ans.
Mme Veuve Ferdinand Cook, 79 ans, 2301 Deuxième.
Eugène Lacossi, 60 ans, 929 St. Louis.
Mme Veuve Jacob Noveh, 52 ans, 635 Bertrand.
Mme Veuve Catherine Renard, 84 ans, 3925 St. Claude.
Mme Veuve Martha E. Schlutes, 73 ans, 4017 Camp.
Mme Agnes L. Whitmer, 61 ans, 812 Constantinople.
Mary Francisco, 64 ans, Hôpital de la Charité.
Isaac Wright, 39 ans, 2472 Dauphine.
Mary Washington, 33 ans, Hôpital de la Charité.
Pete Walmann, 63 ans, 136 N. Genois.
Chas. Boullosa, 25 ans, Hôpital de la Charité.
Chas. Bouquetto, 30 ans, 3712 Bienville.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

William J. Pfefferle, et als., vs. Ville de la Nouvelle-Orléans, annulation de taxes; les mêmes vs. l'Etat de la Louisiane, annulation de taxes; Sallie Halle Graham vs. Alphéus Clinton Graham, séparation de corps et de biens; Maurice Heymann vs. A. M. Cooke, propriétaire Cooke Auto and Taxicab Co., dommages, $060; Mme Gertrude K. Brownlill vs. James Alphonso Tarpley, divorce; Wm. C. Beck vs. George J. Pleasant, pour un billet, $613.75; Ville de la Nouvelle-Orléans vs. Succession de Lloyd Posey, expropriation; Chas. T. Starkey vs. Mme Florence V. Hackney, épouse de Leopold Godchaux, saisie immédiate, $2,150; Mme M. B. Jones vs. M. B. Jones, divorce; Marcellus Wilkinson vs. H. P. Crane, saisie, $129.41; Louis Abrams vs. Alonso Clarke, réclamation, $250.

Successions.

Katie Watson, Mme Elisabeth Doyle, veuve de Jas. W. Kelly; Henry B. Glover et Sarah Curtis Glover, Edward Henry Anderson, Florentine Hughes, Mme Mary Finnegan, veuve de Thomas Gill; Jas. Morgan.

Mme Agathe Faber, épouse de Wm. Jacob Scherer, demande l'autorisation de passer un contrat.

Mme Louis Alexander et Mme M. H. Peres demandent l'autorisation d'emprunter.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès — Réclamations.

Benjamin F. Howell vs. R. T. Stauffer, $82.50; Henry O. Hollander vs. Louis B. Fabacher, $25; John Kiefer vs. Bowden Caldwell, $90; J. W. Kearny & Sons vs. Oscar Hewman, $16.40; les mêmes vs. le même, $16.40; The United Credit and Collectinb Co. vs. R. S. Wells, $76.61; la même vs. C. S. Wells, $7.23; A. J. Coburn vs. Robert J. Sackett, $1.50; le même vs. G. Moses & Son, $1.50; J. Lauterbach vs. J. Segan, $89.30; New Orleans Terminal Co. vs. Standard Paving and Constructing Co., $14; T. Dumas & Sons, Ltd., vs. Wm. A. Freret, $40; Jno. E. King vs. Mme Veuve G. E. West, $21.73; Wm. Carter vs. Edmond M. Gueydan, et als., in solido, $20; Edward B. Hampson vs. Samuel Thompson, Jr., et als., in solido, $23.70; Henry L. Heymann vs. H. d. Fee, et als., in solido, $32.55; Henry Sciambra vs. Joseph Di & Co., $60; Electric Alliance Co., de la Nouvelle-Orléans, vs. Thompson Motor Car Co., $6; Mme A. P. Habito vs. C. M. Pullin, $11; United Shirt and Collar Co., vs. Oscar J. Lala, $10; Mme C. Rehm, épouse divorcée de W. Rehm, vs. A. M. Andrews, $0.60; Manion & Co. vs. Joseph A. Mulvey, $41.50.

Pour possession d'une propriété.

B. Schneider vs. W. Gould, Mme J. Braquet vs. A. Scorza, la même vs. Mme H. Logan, C. Schmidt vs. M. et Mme Williams.

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez des tablettes LAXATIVES DE BROMO QUININE. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c. —Adv.

M. Maurice Damour en mission officielle

Nous apprenons que M. Maurice Damour, député, ancien vice-consul de France à la Nouvelle-Orléans, est arrivé à New-York, chargé d'une mission par le gouvernement français. Il donnera une conférence à New-York jeudi prochain sous le patronage de l'Alliance Franco-Américaine, du Comité Français d'Amérique, de l'Institut Français et des Sociétés Franco-Américaines.

Le sujet de cette intéressante conférence est "Le rôle de la France." M. Damour est délégué pour New-York, la Floride, la Nouvelle-Orléans, San Francisco, Chicago, Boston et le Canada.

Nous aurons le plaisir d'entendre M. Damour qui doit arriver à la Nouvelle-Orléans le 10 août prochain.

Cambrioleurs à l'oeuvre

Un cambrioleur a pénétré dans l'épicerie Nelson No. 30, 1224 Dryades, et s'est emparé de $9.50 qui se trouvaient dans la caisse enregistreuse.

Deux noirs inconnus se sont introduits dans l'épicerie d'Alphonse Marque, 1037 Upperline, et se sont emparés de marchandises, et ont enlevé l'argent qui se trouvait dans la caisse enregistreuse.

Faux monnayeur arrêté

André D. Landreau, 913 Ursulines, a été arrêté par M. Pat Looby, agent du service secret des Etats-Unis, sous l'inculpation d'avoir fait de la fausse monnaie. Un nommé Richard Hosey, que M. Looby croit être complice de Landreau, avait essayé de passer un pièce fausse d'un dollar, à un conducteur d'un tramway de la ligne Broad. Le conducteur ayant fait un rapport, Hosey a été arrêté, et a avoué avoir reçu de Landreau les fausses pièces qu'il avait en sa possession. M. Looby, a trouvé dans la chambre de Landreau, une installation pour confectionner de la fausse monnaie.

Hier après midi, la police a trouvé dans un baril, dans la chambre d'André D. Landreaux, deux fausses pièces en argent d'un dollar, du salpêtre et de la résine.

Descente de police

La police a fait une descente dimanche sur le café de Vito Scorsone, 2259 Dryades, et arrêté six nègres qui jouaient aux dés.

Deux noirs grièvement blessés

Deux noirs, George Wagnor et John Hamilton, se sont battus à coups de couteau, et ont été transportés dans un état critique à l'Hôpital de la Charité.

Coups de revolver

Au cours d'une querelle, en face de la maison 1808 Champs-Elysées, le Dr. Joseph M. Garcia, dentiste, et Lionel Prados, ont fait feu à plusieurs reprises l'un sur l'autre, sans s'atteindre. Ils ont été arrêtés, et plainte a été déposée contre eux pour décharge d'armes à feu dans les limites de la ville.

Collisions

Deux automobiles, l'une conduite par le député shérif Fritz Hahn, et l'autre par Milan Welsch, se sont rencontrées, coin des avenues St. Claude et St. Maurice. M. Hahn, a été précipité sur la chaussée, et s'est luxé la hanche droite. Les dégâts à l'auto, pilotée par Welsch, appartenant à M. Sebastian Roy, Jr., se montent à 400 dollars.

Jitney-auto brisée

Un tramway de la ligne Canal Belt a renversé une jitney-auto, pilotée par Gustave Legendre. Les dommages à l'auto se chiffrent à $500, au tramway 25 dollars. Personne n'a été blessé.

Tué par un train

Paul Pebeaux, 26 ans, de Thibodaux, Lne, qui demeurait avec sa tante, Mlle Clémence Judge, 3217 Laurel, a été tué à Schriever, dans un accident de chemin de fer.

Grand émoi rue Royale

Une grande excitation régnait hier matin, rue Royale, lorsqu'Anthony Seckso, sujet Autrichien, garçon de café, sans emploi, le revolver au poing, poursuivait Filipe Sierra, propriétaire du café Acme, entre Canal et Iberville. Un agent de police a fait son apparition et a mis fin à la panique.

Collision

Deux tramways, de la ligne du Fort Espagnol, se sont rencontrés hier soir, coin boulevard West End et Adams. Les dégâts sont de 50 dollars. Personne n'a été blessé.

Contenu d'un coffrefort dévalisé

La police a découvert hier qu'un cambrioleur avait fait sauter un vieux coffre-fort, qui se trouvait dans le champ de l'ancien Parc Pelican, appartenant à A. J. Heineman, et s'était accaparé de vieux documents, et autres objets. Les dégâts au coffre-fort se montent à 50 dollars.

Bras lacéré

Au moment où Mme Joseph J. Blum, 19 ans, 2636 Iberville, se trouvait dans l'embrasure d'une porte vitrée à sa demeure, hier soir, une rafale ferma la porte avec une telle force, que le bras de Mme Blum passa au travers de la vitre. Elle eut le bras profondément coupé. Sa blessure fut pansée par les internes de l'Hôpital de la Charité.

Le reprisage des bas rendu facile

La repriseuse SINGER raccommode plus vite, et mieux, qu'à la main. Le reprisage est plus uni et plus durable que le reprisage fait à la main. L'invention étant très simple, aucune étude spéciale n'est nécessaire. Peut être adaptée à toutes les navettes des machines à coudre.

Pour la vente, venez aux magazins "SINGER."

ANNETTE KELLERMAN,
Dans "Neptunes' Daughter" au Crescent la semaine de Pâques.

ANNA PAVLOWA AU TULANE DIMANCHE PAQUES, 4 AVRIL.

ORPHEUM

Mlle Kitty Gordon, une des plus charmantes actrices du théâtre contemporain, parait au théâtre Orpheum, pendant la semaine, dans une pièce très attrayante, "Alma's Return."

Dans une comédie "Forward March," Mlle Reine Davies et M. Willie Collier, reçoivent un chaleureux accueil du public.

Un scénario burlesque "The New Bell Boy" est représenté par Ben Deely, Marie Wayne et Emmett Briscoe.

Mlle Lucy Gillette "The Lady from Delf" donne un spectacle très intéressant de jonglerie. Webb et Burns, les troubadours Italiens ont leur part des applaudissements des spectateurs. Les danses des deux Lefèvre sont très appréciées, ainsi que Bajesto et Franconi, acrobates et comédiens.

Le "Orpheum Travel Weekly" offre, comme de coutume des vues cinématographiques de differentes parties du monde. L'Orchestre de Concert de l'Orpheum, sous la direction du Prof. Emile E. Tosso se fait entendre dans un répertoire de choix.

Pour la semaine commençant lundi 5 avril, la direction annonce l'engagement de Jose Collins, bien connu dans l'opérette, "Ziegfeld Follies."

Vols

On a volé:

A Albert Wente, 1121 Première, 72 dollars.

Au Dr. Henry E. Neldon, 1122 Première, 25 dollars.

A Henry J. Peneginy, 2362 Camp, 22 dollars.

A Carlo Dacea, boulanger, 2001 Quartier, plusieurs sacs de farine, évalués à 27 dollars 50.

A Jules L. Brana, 526 Bourbon, deux complets valant 45 dollars.

Dans la bâtisse en voie de construction, coin General Taylor et Freret, des outils de charpentier, evalués à 24 dollars.

Nègre condamné

John Williams, le nègre qui avait blessé le détective Mellen, d'un coup de couteau, il y a une semaine, a été condamné à une amende de $200 hier, et à 6 mois de prison, par le Juge Fischer.

Négresse blessée

Oscar Johnson, nègre, a blessé Lovinia Bryant, négresse a 10 heures hier soir de deux coups de couteau, au front et à la main, et s'est sauvé. La police le recherche.

Chef d'atelier blessé

Frank E. Miller, 34 ans, 828 Independence, chef d'atelier de la New Orleans Railway Company, a été grièvement brulé à la main et au bras droit, par un fil électrique, à 9 heures hier soir, au hangar Marigny. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Fugitif arrêté

C. K. Hitchcox, que les détectives cherchaient depuis plusieurs semaines, pour avoir obtenu $2,500 sous de faux prétextes à la "Canal Louisiana Bank", a été arrêté à Boston, Mass., hier soir. Il avait également obtenu de la même façon $1,800 d'une banque de San Francisco. Une dépêche reçue à 11 heures hier soir, annonce son arrestation.

Accident à un travailleur

Hiram Overstreet, couleur, qui travaillait coin St. Bernard et Dorgenois, eut un étourdissement et tomba sur le trottoir. Il fut transporté sans connaissance à l'Hôpital de la Charité.

Femme emprisonnée

Mme Adèle Anieu, 1111 Tchoupitoulas, a été arrêtée et incarcérée, pour avoir maltraité l'enfant de Mme Eva Franks, âgé de 3 ans, qui avait été mis en penetin chez elle.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

No. 3 Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Par CHARLES MEROUVEL.

(Suite)

— Le père Ambert avait, en effet, de grandes qualités. Il était débrouillard, actif et travailleur; mais aussi, quelle belle ferme que celle de Beaufort, la plus importante du département de Seine-et-Oise! Il est mort trop tôt, malheureusement. Son fils aurait pris sa place... Son mariage l'en a détourné...

— Sa jeune femme voulait Paris, son luxe, ses plaisirs, le théâtre et le monde.

— Que veux-tu? fit le banquier avec philosophie. Un peu coquette, l'enfant, mais si jolie! Romain en était éffolé... Il se serait jeté au feu pour elle...

Il y eut un silence.

Le village ou le bourg de Beaufort, comme on voudra, n'a qu'une rue, c'est-à-dire des maisons aux deux côtés d'une grande route bordée d'ormes géants.

Ce n'est que le prolongement de l'avenue du château.

Presque toutes les maisons sont simples et modestes, mais riantes et fleuries au printemps.

Pas de pauvres aux environs de Fontenay.

L'abondance pour tous.

Vers le milieu de cette double rangée de logis, il en est un qui a des apparences de manoir.

C'est celui où la mère de Romain Ambert s'était retirée après la mort de son mari et la liquidation de ses affaires.

Qu'on se figure une maison carrée aux encoignures de laquelle sont accrochées quatre petites tourelles en cul-de-lampe qui lui donnent une noble apparence.

Elle a dû être jadis une dépendance du grand château.

Elle est très vaste et solidement assise sur ses bases, confortable, à deux étages, avec de très hautes toitures à la Henri IV et un perron presque monumental.

En arrière, elle possède de vastes jardins, quelques beaux arbres et des communs importants.

Les Ambert étaient riches.

Le père avait amassé une cinquantaine de mille francs de rentes à la grande ferme de Beaufort et son fils Romain était son unique héritier.

— A la vérité, dit finement Jean-Baptiste Fontenay à sa nièce, nous l'avons un peu aidé et pour le placement de ses économies je lui ai donné quelques tuyaux...

Près de cette vaste maison, il y en avait une autre, beaucoup plus petite, mais élégante, avec un simple rez-de-chaussée et un toit à la Mansard.

C'était le voisinage de cette petite maison qui avait fixé la destinée de Roman Ambert.

Voici comment.

La veuve d'un petit commerçant de la rue Saint-Denis, à qui elle appartenait, était venue s'y retirer avec une rente de trois à quatre mille francs et une fille de dix-huit ans.

La mère était âgée et maladive. La fille était un miracle de beauté.

Elle s'appelait Suzanne Chennebrun.

Le père était un Breton des environs de Rennes, la mère une Parisienne.

Un an après son arrivée à Beaufort la mère mourut.

Suzanne resta seule avec une petite paysanne qui lui servait de bonne.

Romain Ambert après ses études faites et son service militaire accompli, s'en éprit éperdument.

D'un regard elle l'enchaîna et, dès lors, il n'eut qu'une volonté.

L'épouser!

Elle y consentit sans peine, mais à une condition.

Il habiterait Paris.

Le maître de Beaufort en passant dans le bourg rappelait cette histoire à sa nièce qui la connaissait aussi bien que lui.

— Et, dit-elle, redevenue parfaitement calme et souriante, vous lui avez donné une place dans vos bureaux de Paris.

— Une bonne et nous n'avons qu'à nous en féliciter. Un rude travailleur!

Le mariage datait de sept ans.

Roman Ambert, très sérieux, très probe, occupait un poste assez important à la banque.

Il s'y était rendu en peu de temps très utile.

Robert Fontenay surtout l'avait patronné.

Le fils unique du grand château et le fils unique de la grande ferme étaient du même âge, camarades d'enfance et de voisinage.

Ils avaient joué ensemble, chassé ensemble, fait leur service militaire ensemble dans un régiment de dragons.

Autant de liens.

Robert Fontenay n'avait donc obéi, en retenant son compagnon, près de lui, en le favorisant de toutes ses forces, qu'au plus naturel des sentiments.

Avait-il eu d'autres raisons?

Personne ne s'en doutait ni de de supposait.

Henriette, suspendue au bras de son oncle, lui dit encore:

— Quel brave garçon que ce Romain! Comme vous avez bien fait de l'aider!

Le banquier expliqua:

— Je ne le regrette pas. Sa position est excellente et sera meilleure. Ambert possède une intelligence de premier ordre. Il a beaucoup travaillé. Il sait l'anglais, l'espagnol et beaucoup d'autres choses encore. Il a fait d'excellentes études... J'aime à m'entretenir avec lui... Il ne se plaint que de manquer d'air. Il voudrait de l'espace, du mouvement. Il rêvait d'aller quelque part fonder un établissement aux Etats-Unis ou ailleurs, dans l'Argentine ou l'Uruguay, aux environs de Buenos-Ayres ou de Montevideo. Il voyait grand et il avait peut-être raison. Ce sont les pays de l'avenir... Sa mère et sa femme l'ont retenu.

Le banquier ajouta très bas et avec intention:

— Sa femme surtout. Sa mère l'adore et ne voit que par ses yeux. Elle veut tout ce qu'il veut.

Il y eut une interruption.

Les passants saluaient le châtelain et sa nièce.

Quelques-uns s'approchaient pour le consulter sur leurs petites affaires ou lui demander des ordres.

Les deux promeneurs allèrent lentement jusqu'à l'extrémité du bourg, causant aux habitants, entrant familièrement dans quelques maisons pour des recommandations et ils repassaient devant celle de l'ancien fermier lorsqu'une haute fenêtre du premier étage s'ouvrit. Une jeune femme, vêtue comme pour une sortie, y parut et salua d'un geste le banquier et sa compagne, qui, de leur côté, lui envoyaient un petit salut d'amitié.

C'était Suzanne Chennebrun ou plutôt madame Romain Ambert.

Un rayon de soleil tombait sur elle et la mettait en pleine lumière.

Quel tableau un peintre bien inspiré eût pu faire avec ce modèle et le cadre de verdure qui l'environnait!

Des glycines vigoureuses aux grappes violacées tombaient du cintre de pierre sculptée et l'enguirlandaient de feuillage et de fleurs.

La tête couverte d'un chapeau sombre, à la Rubens, sous lequel les masses de son abondante chevelure semblaient d'or, elle montrait dans un radieux sourire l'éclat de ses belles dents.

C'était la déesse de la jeunesse et du printemps.

Son teint de lys et de roses, selon l'expression de nos grands-pères, était d'une fraîcheur et d'une nuance incomparable.

La ligne de son cou à demi découvert émergeait d'un flot de mousselines, à rendre jalouses les plus fières statues du Louvre ou du Vatican où il y en a de si merveilleuses.

En un mot, elle était de celles devant lesquelles il faut s'incliner et qui bravent la critique.

Il en est d'aussi splendides, il n'en existe pas de plus attrayantes.

M. Fontenay s'était arrêté devant la maison en disant à sa compagne, avec un sourire:

— Admirons!

Suzanne, d'un signe, lui indiqua qu'elle descendait et le priait de l'attendre.

En effet, elle arriva presque aussitôt et, légère comme un oiseau, elle descendit les dix marches du perron.

Et s'inclinant devant Henriette et le maître de Beaufort qui lui tendait la main, elle demanda d'une voix harmo